

A retenir

- POMMIER** **Tavelure** : pour l'instant, la période de risque n'a pas démarré sur la région. Surveillez l'évolution de la végétation sur les variétés à débourrement précoce (Pink, Granny...).
- Chancres à nectria** : risques de contamination si pluie en parcelles contaminées.
- Anthonomes** : pour l'instant la période de risque n'a pas débuté. À surveiller.
- POIRIER** **Psylles**: période de ponte en cours.
- PECHE** **Cloque** : période de forte sensibilité en cours.
- PRUNE** **ECA** : risque de présence de l'insecte vecteur dès retour du beau temps.
- TOUTES ESPECES** **Cochenilles** : observez la présence en parcelles.

POMME

• Stade phénologique

Toutes les variétés sont encore au stade bourgeon d'hiver (stade A). Pour les variétés les plus avancées (Pink), les écailles s'écartent. Pas encore de présence de pointe verte (stade B) .

• Tavelure

La maturité des périthèces, observée en laboratoire sur 1 lot de feuilles, évolue lentement. Nous sommes actuellement au stade 4 sur une échelle de 1 à 7 (stade 7 : ascospores mûres et projetables). Nous étions l'an passé à pareille époque au stade 7.

Les projections de spores seront suivies sur les sites du CEFEL à Montauban (82) et de la FREDEC à Auzeville (31) avec des capteurs de spores de type Marchi et Burckard, à partir de lits de feuilles tavelées. Ces suivis démarreront à partir du 8 mars 2010.

Évaluation du risque : Le risque débute quand le végétal atteint le stade B-C (pointe verte) et que les périthèces sont à maturité, avec des ascospores prêtes à être projetées.

Pour l'instant, la période de risque n'a pas démarré sur la région. Surveillez l'évolution de la végétation sur les variétés à débournement précoce (Pink, Granny...).

Mesures prophylactiques : *Les mesures prophylactiques comme l'andainage et le broyage des feuilles en hiver pour accélérer leur décomposition et limiter le nombre de périthèces permettent de limiter l'inoculum tavelure. Même si elles n'ont pas toujours permis d'éradiquer la maladie en 2009, nous avons observé dans les essais 3 à 4 fois moins de tavelure sur les parties broyées que sur les témoins non broyés. La destruction de la litière de feuilles est donc un préalable indispensable à toute stratégie de lutte contre la tavelure. Sa mise en œuvre ne doit pas modifier la stratégie de lutte sur les contaminations primaires.*

• Chancres à nectria

Le chancre à nectria provoque, comme son nom l'indique, des chancres sur rameaux avec souvent un dessèchement de la partie apicale de la branche. Sur fruit, il provoque des pourritures au niveau de l'œil bien visible à la récolte. La dissémination des spores et des conidies est possible quasiment toute la saison à condition que le temps soit doux et humide.

Dans notre région, cette maladie touche essentiellement les jeunes vergers et très ponctuellement certaines parcelles (rouges, gala...) en situations particulièrement humide.

Évaluation du risque : En parcelles contaminées, la période d'éclatement des bourgeons est une période de sensibilité aux contaminations de chancre si période pluvieuse.

• Anthonomes

Ce charançon pond dans les fleurs à l'intérieur du bourgeon, au stade B-C. Il peut causer de graves dégâts, notamment en agriculture biologique. Les fleurs ne s'épanouissent pas et prennent l'aspect caractéristique de « clou de girofle ». Avant de pondre, les adultes d'anthonome piquent les bourgeons pour se nourrir pendant une dizaine de jours.

Évaluation du risque : Les premiers battages (01/03/2010) n'ont pas permis d'observer d'adultes d'anthonomes. Pour l'instant, la période de risque ne semble pas avoir débuté. A surveiller.

Seuil de nuisibilité : 30 adultes sur 50 battages ou 10% de bourgeons présentant des piqûres de nutrition.

POIRE

• Stade phénologique

Les variétés les plus avancées (Abatte) sont au stade C (gonflement du bourgeon avec les écailles qui s'écartent). William's est au stade B (début de gonflement).

• Psylle du poirier

Les femelles hivernantes de psylles sont prêtes à pondre depuis mi-janvier (63% de femelles mûres au 28/01/2010). Les dépôts d'œufs d'hiver, très faibles jusqu'à mi février, s'intensifient depuis en fonction des températures.

PRUNE

• Stade phénologique

Variétés japonaises: stades B (bourgeon gonflé) pour TC Sun à C (boutons visibles) pour Fortune
Variétés européennes: stade A (bourgeon hivernal)

• Enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA)

Cette maladie due à un phytoplasme provoque des débourrements précoces, en hiver, avec une feuillaison et parfois une floraison sur tout ou partie de l'arbre dès janvier. La croissance des arbres est perturbée, avec des feuilles d'aspect chlorotique et enroulées, des entre-nœuds courts, des nécroses sur rameaux et une faible production. Les arbres végètent quelques années avant de dépérir.

Le psylle *Cacopsylla pruni* est actuellement le seul vecteur identifié de cette maladie. En début de saison (courant mars), il va sur les arbres en végétation (et donc malades) pour se nourrir en piquant le feuillage pour sucer la sève. Il ingère ainsi le phytoplasme qu'il va disséminer, par ses piqûres, aux arbres sains.



Évaluation du risque : Pour l'instant, les battages réalisés (24/02/2010) n'ont pas révélé la présence de psylle. Les adultes de psylles devraient voler dès les prochaines journées de beau temps.

Mesures prophylactiques : La prophylaxie consiste à repérer et à éliminer dès maintenant les arbres qui présentent un débourrement anormalement précoce.

PÊCHE

• Stade phénologique

B à C selon les variétés. Le stade pointe verte est atteint sur l'ensemble des variétés.

• Cloque

Les contaminations se produisent dès que les bourgeons à bois s'entrouvent et permettent la pénétration des spores transportées par l'eau.

Évaluation du risque : Les conditions humides actuelles et des jours à venir pourraient être favorables aux contaminations de cloque: stade sensible atteint, pluie et températures supérieures à 7°C.

TOUTES ESPÈCES

COCHENILLES

• Cochenille blanche du murier

Présente essentiellement sur pêcher, mais aussi sur cerisier, prunier et kiwi (variétés jaunes). Cette cochenille est très facile à observer en saison du fait des importants amas cotonneux blanc produits lors de la prolifération des follicules mâles. Les femelles hivernantes, présentes actuellement sur les branches, sont abritées sous leur bouclier de couleur blanc/gris, parfois sous plusieurs épaisseurs d'anciens boucliers (encroutement).

• Pou de San José

Présent essentiellement sur pommier et poirier. Cette cochenille est beaucoup plus difficile à observer sur bois du fait de la couleur sombre (gris/noir) des boucliers. C'est généralement la présence sur fruit en été qui alerte les producteurs. Les larves hivernantes de 1ère génération, présentes actuellement sur les branches, vont subir une première mue sous leur bouclier dans les jours qui viennent.



• Cochenille du cornouiller (lécanine)

Essentiellement sur prunier japonais. Les larves de deuxième stade présentes actuellement ne vont donner des adultes que courant avril.

Évaluation du risque : Depuis ces dernières années, les cochenilles posent de plus en plus de soucis en verger. A surveiller.

■ **Seuil de nuisibilité** : dès présence pour le Pou de San José

ESPÈCES À NOYAUX

• Bactérioses

On a observé ces dernières années, et notamment en 2009, des dégâts de bactérioses sur les différentes espèces fruitières à noyaux.

Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme. L'automne avec les cicatrices dues à la chute des feuilles et le printemps avec l'ouverture des bourgeons sont des périodes propices aux contaminations si les conditions climatiques sont humides.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉ SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la chambre d'Agriculture du Tam-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la FREDEC et la Chambre d'Agriculture du Tam-et-Garonne.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.